

Le chef RANKIN: C'est vrai.

M. McQUILLAN: Y a-t-il près de là des exploitations minières qui pourraient fournir des emplois?

Le chef RANKIN: Oui; mais, à la plupart des mines, les nôtres ne peuvent pas trouver de travail parce qu'il y a beaucoup de visiteurs d'outre-mer qui obtiennent plus d'emplois que les Canadiens, même les ingénieurs et les techniciens.

M. HARDIE: N'y a-t-il pas d'Indiens qui ont des emplois réguliers et continus dans les mines?

Le chef RANKIN: Non.

M. JORGENSON: Essayez-vous de vous embaucher dans les mines?

Le chef RANKIN: Oui.

M. HARDIE: Avez-vous un préposé au placement qui visite les compagnies minières et offre les services des Indiens?

Le colonel JONES: Nous avons un préposé au placement pour le Québec, et nous avons un homme qui travaille dans le région de Chibougamau, dans les mines, et il y a deux mines qui emploient des Indiens maintenant. L'une d'elles est Opemiska.

M. THOMAS: J'allais poser la question suivante au chef Rankin: Étant donné que l'Indien n'est pas considéré comme un travailleur spécialisé, croyez-vous, chef, qu'on aiderait l'Indien en lui donnant plus d'instruction, en l'envoyant à l'école?

Le chef RANKIN: Vous avez raison.

M. THOMAS: Croyez-vous que l'Indien serait heureux de fréquenter l'école?

Le chef RANKIN: Oui, plus d'instruction. C'est ce qui lui faut.

M. THOMAS: Y a-t-il des terres arables dans cette région?

Le chef RANKIN: Non, pas beaucoup.

M. MARTEL: Il y a une école pour les enfants?

Le chef RANKIN: Oui, il y a une école.

M. MARTEL: Elle n'existe que depuis quatre ans? Elle a été établie il y a quatre ans seulement?

Le chef RANKIN: Oui.

M. THOMAS: Estimez-vous avoir assez de moyens d'instruction?

Le chef RANKIN: Oui, école secondaire, université et le reste.

M. THOMAS: Avez-vous là une école secondaire pour vos enfants?

Le chef RANKIN: Non.

M. THOMAS: Où vos enfants vont-ils à l'école actuellement?

Le chef RANKIN: Il y a un pensionnat à Saint-Marc. Ils y vont jusqu'à l'âge de 16 ans.

M. THOMAS: De 7 à 16?

Le chef RANKIN: Oui.

M. THOMAS: Il n'y a pas d'école secondaire?

Le chef RANKIN: Non, il n'y a pas d'école secondaire.

M. MARTEL: Ce n'est encore que le début, mais il y a une école technique à Amos, où les plus âgés, quand ils auront 16 ans, seront envoyés plus tard. On n'accepte que ceux qui ont 16 ans ou plus. Je crois que cette école n'accepte les enfants qu'à 12 ans, ce qui, jusqu'à 16 ans, ne leur donne que quatre ans d'école.